

### Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En mars 2020, les abattages d'agneaux se sont maintenus, tandis que ceux de réforme se sont effondrés.
- La cotation nationale des agneaux de boucherie avait subi une forte chute mi-mars, à l'inverse de sa tendance saisonnière habituelle. Le prix est ensuite remonté après Pâques, pourtant habituellement une période de baisse, liée au creux saisonnier de consommation. Le prix est stable depuis fin avril mais pourrait être impacté par une reprise des importations de viande ovine.

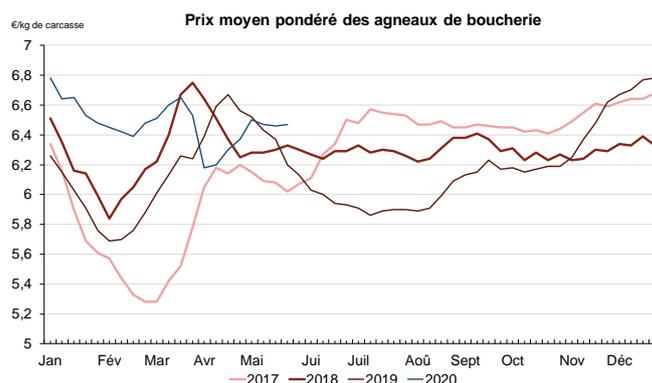
### ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- **Les importations d'ovins** se sont repliées pour le 3<sup>ème</sup> mois consécutif en mars 2020. Au mois de mars, seuls 2 600 animaux ont été importés, soit une baisse de 78 %. À l'inverse, les exportations se sont mieux portées : sur le mois de mars, les envois d'agneaux ont augmenté de 22 % (+ 3 800 têtes), tandis que les envois de réformes ont progressé de 61 % (+ 2 000 têtes).
- **Les abattages d'agneaux** se sont maintenus au mois de mars, à la fois en nombre (+ 0,4 %) et en volume (+ 0,6 %). En revanche, les abattages de brebis de réforme ont fortement ralenti (- 30 %).
- **La production française** de viande ovine s'est établie à 7 040 tec en mars 2020, un volume stable par rapport à mars 2019 (- 0,2 %). La production a légèrement progressé en nombre de têtes (+ 0,7 %).

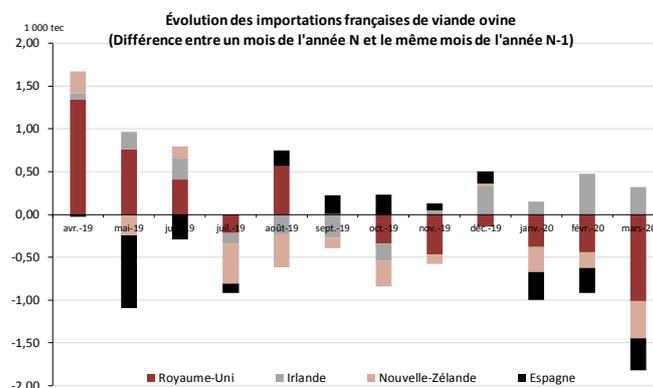
### ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- **Les importations** de viande ovine ont diminué de 19,3 % au mois de mars 2020 (- 1 600 tec), alors que les volumes étaient déjà en baisse en janvier et février. Les arrivées de viande ovine irlandaise sont en progression de 310 tec (+ 26,5 %), mais les importations depuis les autres origines habituelles sont en retrait. Sur 3 mois, les importations totales sont en retrait de 14 %. Les arrivées depuis le Royaume-Uni (1<sup>er</sup> fournisseur de la France en viande ovine) ont reculé de 19 %, celles depuis l'Espagne de 35 % et celles depuis la Nouvelle-Zélande de 32 %.
- **Les exportations** de viande ovine se sont repliées de 140 tec par rapport à mars 2019 (- 20 %).
- La **consommation** calculée par bilan s'est élevée à 12 20 tec en mars 2020 (- 11,6 %), en lien avec le fort repli des importations de viande ovine. En mars 2020, selon le panel Kantar, les achats des ménages en viande ovine auraient diminué de 11 %.

### Cotations (Source : FranceAgriMer)



### Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



### PRIX DES OVINS

Après avoir fortement chuté mi-mars, en passant de 6,65 €/kg à 6,18 €/kg avant Pâques, la cotation est remonté à 6,50 €/kg fin avril. Cette remontée s'est toutefois effectuée en plein creux saisonnier, une fois les animaux de Pâques abattus. Depuis cette remontée « atypique », le prix s'est maintenu, dans un contexte de début de sortie des agneaux d'herbe et de reprise des importations qui devraient venir compléter l'offre française, insuffisante à l'approvisionnement des GMS.

## Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La perte du débouché RHD pénalise fortement la consommation de veau, dont la cotation chute drastiquement.
- Les vaches laitières sont mieux valorisées que les vaches allaitantes, car la demande en haché est dynamique.
- En mars, les importations de viande diminuent fortement, alors que les exportations sont dynamiques.
- Les stocks de jeunes bovins augmentent, les âges limites sont atteints, mais le pic de sorties est passé fin mai : les cotations se stabilisent à un niveau bas dans toute l'Europe.
- Le marché des broutards tient bon, soutenu par l'export en vif vers l'Italie.

## GROS BOVINS

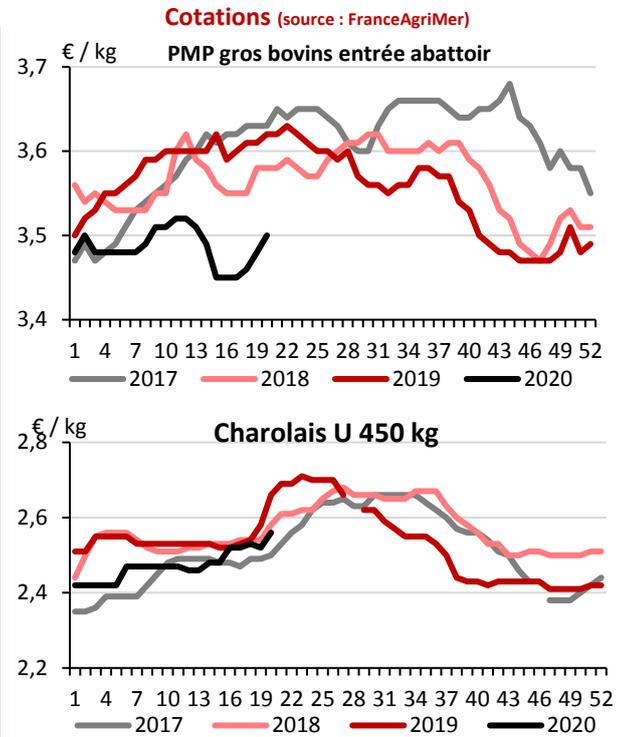
### Bovins vivants :

- **Vaches** : les abattages de vaches allaitantes sont en baisse de 1,9 % en avril 2020 par rapport à 2019, car le cheptel allaitant a décliné de 1,8 % sur la même période. En avril 2020, le cheptel de vaches laitières décroît de 2,1 % mais les abattages croissent de 4,4 %, dans un contexte de crise laitière et de forte demande en viande hachée.

- **Jeunes bovins** : Les abattages diminuent fortement en avril pour les JB viande (- 15 %), dont les stocks continuent de croître (+ 5 % en mai). Le pic saisonnier de sorties de JB se termine en mai, ce qui commence à rééquilibrer le marché.

**Le surplus d'offre en jeunes bovins en Europe et la difficulté à l'export a entraîné une chute des prix. La fin du pic saisonnier de sorties de JB a fait stopper la chute du prix. Le prix des vaches reste bas faute de débouché pour la viande piécée en RHD.**

- **Broutards** : les exportations vers l'Italie restent soutenues en avril à un niveau similaire à 2019, l'offre faible permettant de commencer la hausse saisonnière des cours. Les envois vers l'Espagne ont bien repris mais restent inférieurs à 2019. Les exportations vers les pays tiers ont fortement régressé en avril.



### Viande bovine :

- Les **exportations** de viande augmentent substantiellement en mars (+ 9 %), portées par l'Union européenne (+ 11 %) et particulièrement l'Allemagne (+ 24 %), la Grèce (+31 %) et les Pays-Bas (+ 26 %). Hormis vers le Ghana (+ 1 000 tec), les envois extra-communautaires ont chuté (Israël, Tunisie, Gabon : - 1 000 tec chacun). Cela se traduit par une baisse de 10 % des exportations françaises de viandes congelées.

- Les **importations** de viande ont drastiquement chuté en mars (- 34 %), depuis les 8 premières provenances (Pays-Bas - 38 %, Irlande - 31 %, Allemagne - 48 %, Belgique - 15 %, et même Pologne - 9 %). Les origines extracommunautaires (3 % du volume) ont progressé (Brésil, Suisse). La viande transformée est moins touchée (- 8 %) que les viandes fraîches et congelées (- 35 % chacune).

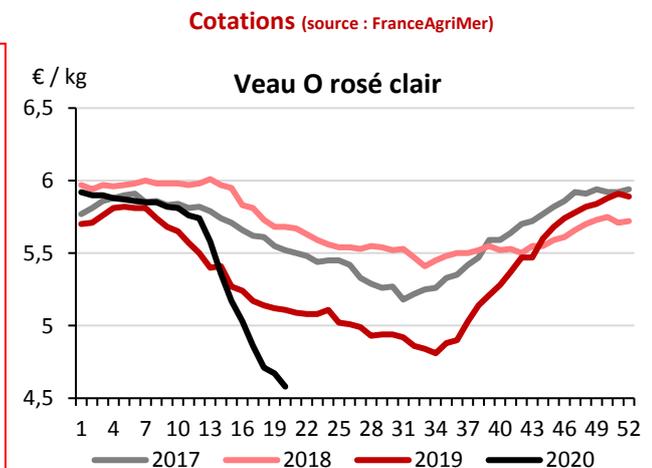
## VEAUX DE BOUCHERIE

- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers ont chuté de 4 % en avril 2020. Les exportations des veaux nourrissons vers l'Espagne ont augmenté de 32 % en mars, ce qui porte la progression trimestrielle à 29 %.

- **Abattages** : la production a chuté de 12 % en mars. Les importations de veaux finis (à 80 % belges) ont encore augmenté de 65 %.

- **Consommation** : La consommation des ménages en viande de veau a diminué de 7 % en mars 2020 par rapport à 2019 d'après Kantar. La fermeture de la RHD, important débouché de la viande de veau, n'est pas compensée par les achats domestiques.

**La baisse de consommation au moment du pic de sorties a conduit à une chute importante des prix du veau de boucherie. En conséquence, les mises en place sont faibles, et les petits veaux sont vendus à bas prix en Espagne.**



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.